

Garanti sans greenwashing !

Placements durables

Guide pour
l'investissement privé

Avec une clarification
critique des principaux
concepts



GREENPEACE

Vous souhaitez investir de manière durable

De quoi s'agit-il ?

La valeur de l'argent placé peut augmenter ou diminuer. Cet argent peut aussi avoir un impact sur le monde, un impact positif ou négatif, direct ou indirect. Il peut soutenir des entreprises dont les produits et les services protègent nos ressources fondamentales ou, au contraire, des entreprises qui les mettent en danger. Il peut financer des modes de production respectueux du climat et socialement acceptables ou d'autres qui le sont moins. Il rend possibles des projets qui contribuent à réaliser les objectifs de développement durable des Nations unies (ONU) ou des projets qui les entravent.

Un nombre croissant de personnes sont conscientes de cet impact et souhaitent investir leurs économies de manière **durable**.

Pourtant, cela n'est pas si simple. Les banques et les gestionnaires de fortune ont certes identifié le besoin d'investir de manière durable et proposent à leur clientèle une prolifération déconcertante de solutions de placement dites durables. Malheureusement, la plupart de ces offres n'ont pas ou que peu d'impact positif sur l'économie réelle.

Une raison tient à la nature même des marchés des capitaux. Une autre vient d'une compréhension superficielle, voire erronée, de ce que signifie la durabilité et de ce que devrait être l'objectif des placements durables.

Ce guide ne donne **aucun** conseil de placement concret, mais il vous permet de clarifier les principes fondamentaux des placements durables et de savoir quel impact ils peuvent avoir. Vous serez ainsi en mesure de poser des questions critiques et de prendre des décisions de manière compétente.

Quel est votre objectif ? Conformité ou impact ?

La notion de placement durable peut désigner deux actions différentes :

1 : Investir dans des entreprises **(plus) durables**.

2 : Investir dans les entreprises pour qu'elles (ou le monde) deviennent **(plus) durables**.

En suivant la première stratégie, vous cherchez avant tout à faire en sorte que votre investissement soit **conforme** à votre conception de la durabilité. En optant pour la seconde, vous cherchez à ce que votre investissement ait **pour effet** de rendre le monde (c'est-à-dire l'économie réelle) plus durable.

Cette distinction est importante, car la première stratégie, qui consiste à « investir dans des entreprises durables » n'a, dans la plupart des cas, guère d'impact sur les entreprises et donc sur le monde. La raison

tient à la nature même des marchés des capitaux : lorsque vous ou votre gestionnaire de fortune achetez en bourse l'action d'une entreprise durable, vous ne l'achetez généralement pas à l'entreprise elle-même, mais à son ancien propriétaire. Après l'opération, l'entreprise a toujours le même capital qu'avant. Seul le propriétaire de l'action a changé. Par contre, vous avez la certitude que votre rendement provient d'activités plus durables. Les gestionnaires de fortune appellent ce type d'investissement « **value alignment** ». Dans certaines circonstances, un investissement dans une entreprise durable peut néanmoins avoir des **effets positifs indirects**. Voir à ce sujet « **Fonds de placement durables** ».

Les choses se compliquent quelque peu si vous souhaitez que votre investissement ait un **impact concret et direct** et qu'il permette soit à une entreprise durable de se développer, soit à une entreprise peu durable de devenir plus durable. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet dans les sections « **Actionnariat actif** » et « **Investissement à impact** ».

Enfin, les banques présentent une troisième stratégie comme « durable »: **l'optimisation du rendement et du risque financier** à l'aide d'informations sur la durabilité des entreprises (par ex. des coûts de production plus élevés en raison d'une législation environnementale plus stricte). Mais nous pensons que cette stratégie n'a **rien** à voir avec le placement durable.

Qu'entend-on par durable ?

Pour investir de manière durable, il faut avoir une compréhension claire de ce qu'est la durabilité.

La notion de durabilité est de plus en plus édulcorée. Si nous partons du sens originel,

une **action durable** est une action qui répond aux besoins de la génération actuelle tout en préservant les **moyens d'existence** des générations futures. Des écosystèmes fonctionnels constituent la base de ces moyens d'existence.

Nous savons désormais que nous devons pour cela tenir compte des limites de notre planète et que cela implique en priorité de **limiter le réchauffement climatique à 1,5°C au maximum** et de protéger la **biodiversité**. Une condition nécessaire pour y parvenir est une transformation profonde de l'approvisionnement énergétique, de la production alimentaire et du recyclage des matières premières. En outre, la transition vers un tel système économique doit se faire de manière **socialement équitable**.

Une **entreprise durable** est par conséquent une entreprise qui fournit de manière durable des produits et des services qui sont compatibles avec les objectifs du développement durable ou qui y **contribuent** de manière substantielle.

Une **société durable** consomme, par exemple, moins de ressources parce qu'elle mise sur la qualité plutôt que sur la quantité et parce qu'elle utilise des produits robustes qu'il vaut la peine de partager et de réparer. Ses denrées alimentaires proviennent d'une agriculture régénératrice qui protège la biodiversité, les sols et les eaux, et les aliments d'origine animale y occupent peu de place. Une société durable ne mesure pas la prospérité à l'aune de la richesse matérielle, mais de la qualité de vie. En bref, la construction d'une société durable nous impose d'opérer un changement économique et social en profond.

Comment la durabilité est-elle identifiée ?

Pour investir dans des entreprises durables ou faire en sorte que des entreprises deviennent plus durables ou contribuent à la durabilité, il faut que cette dernière soit identifiée et reconnaissable. Pour cela, le secteur financier fait appel à différentes notions.

Notations ESG

Les **agences de notation** collectent des informations sur les divers aspects qui déterminent la durabilité des entreprises et les classent en trois catégories : l'**environnement**, le **social** et la **gouvernance** (ESG).

Les informations ainsi obtenues décrivent l'**impact d'une entreprise sur l'environnement**, mais elles renseignent aussi sur l'effet inverse, à savoir la façon dont une entreprise est affectée par les questions en lien avec la durabilité, par exemple par les **risques financiers** liés au changement climatique. De nombreuses notations accordent malheureusement une place prépondérante à cette dernière perspective, qui ne nous apprend pas grand-chose sur la contribution d'une entreprise au développement durable. La plupart du temps, les notations ESG ne tiennent pas non **plus suffisamment compte de la durabilité des produits ou des services d'une entreprise** et se contentent de décrire la durabilité du processus de production.

Contribution aux objectifs de développement durable de l'ONU

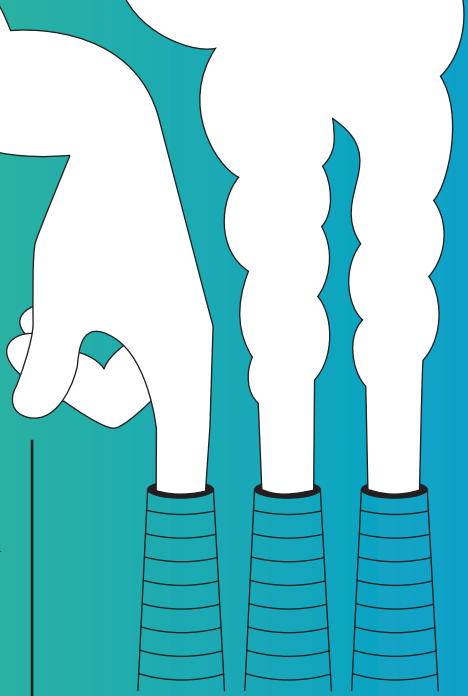
Au moment de sélectionner des actions ou des obligations, les gestionnaires de fortune peuvent tenir compte du soutien que les activités d'une entreprise apportent à un ou plusieurs des dix-sept objectifs de développement durable (ODD) des Nations unies. Il peut s'agir de lutter contre la faim ou la pauvreté, de promouvoir la santé ou l'éducation ou encore de contribuer à une croissance économique durable, à une infrastructure résiliente ou à la paix et à la justice. Les ODD ne doivent jamais être considérés de manière isolée, car une entreprise peut, par exemple, contribuer aux soins de santé, mais ne pas avoir de plan pour réduire les émissions qui en résultent.

Empreinte CO₂

Les émissions de gaz à effet de serre imputables à une entreprise représentent un critère de mesure important. Une fois de plus, il est fondamental de choisir la bonne perspective. Connaître l'intensité en CO₂ **actuelle** d'une entreprise n'est, par exemple, pas vraiment pertinent. Il est bien plus utile de savoir si cette entreprise poursuit un **objectif réaliste et vérifiable** visant à atteindre la neutralité carbone en temps voulu.

Ici aussi, il faut tenir compte à la fois des **émissions générées par l'extraction des matières premières** qu'utilise l'entreprise et des **émissions générées par les produits et les services lors de leur utilisation et de leur élimination** (ce que l'on appelle les **émissions de niveau 3**). Si on ne le fait pas, un fabricant de voitures électriques, par exemple, risquerait d'être jugé moins durable qu'un fabricant de voitures à combustion, car ces dernières génèrent moins d'émissions lors de leur production, mais plus lors de leur utilisation. De même, un exploitant de parc éolien serait mal classé, car la production d'éoliennes génère beaucoup d'émissions. Sa contribution à la transition énergétique serait pourtant importante, car les émissions générées par la fabrication des éoliennes sont plus que compensées sur la durée.

L'initiative Science Based Targets, appelée aussi initiative SBT ou **SBTi**, recueille et vérifie de telles informations complètes et prospectives de la manière la plus crédible possible.



Taxonomie européenne des activités durables

Cette classification de l'UE définit les activités économiques qui peuvent être qualifiées de durables sur le plan environnemental parce qu'elles contribuent de manière significative à l'un des six objectifs environnementaux (sans porter préjudice aux autres).

Les **six objectifs environnementaux** de la taxonomie européenne sont : (1) l'atténuation du changement climatique ; (2) l'adaptation au changement climatique ; (3) l'utilisation durable et la protection des ressources aquatiques et marines ; (4) la transition vers une économie circulaire ; (5) la prévention et la réduction de la pollution ; (6) la protection et la restauration de la biodiversité et des écosystèmes.

Que pouvez-vous faire concrètement ?

Maintenant que vous avez une idée plus claire de ce qu'est la durabilité et de la façon dont les entreprises peuvent y contribuer par leurs produits et leurs modes de production, nous allons voir comment vous pouvez investir dans ces entreprises et, le cas échéant, leur apporter votre soutien ou les amener à modifier leurs pratiques.

Fonds de placement « durables »

Les fonds de placement dits durables investissent en règle générale l'argent sur le marché secondaire, par exemple en bourse, dans des dizaines, voire des milliers d'entreprises de différents pays, dans des proportions déterminées. Pour conférer un caractère « durable » à cette sélection, les gestionnaires de fonds appliquent un certain nombre de principes et de méthodes :

- Ils peuvent exclure les entreprises ou les produits particulièrement nocifs (**filtrage négatif et exclusion**, par ex. les armes ou le charbon) ou au contraire sélectionner les entreprises les plus durables dans chaque groupe de produits, par exemple la compagnie aérienne et le groupe alimentaire le plus durable (**best in class**).
- Un autre type de sélection consiste à cibler certaines **thématiques** spécifiques, c'est-à-dire les entreprises qui, par leurs produits ou leurs services, contribuent à un objectif de durabilité en particulier :

eau propre, économie circulaire, énergies renouvelables, etc. (investissement thématique).

- Les fonds « alignés sur l'Accord de Paris » visent à ce que les émissions imputables aux entreprises du fonds soient réduites conformément aux objectifs de l'Accord de Paris sur le climat (réduction de 7 à 10 % par an). Il est important que les efforts conduisent à réduire les émissions dans l'économie réelle et pas seulement dans le portefeuille des titres. Pour y parvenir, le gestionnaire de fonds devrait privilégier un « **actionariat actif** » au lieu de se contenter d'exclure les secteurs à fortes émissions.
- Trop souvent, ces processus de sélection reposent sur une **compréhension encore superficielle de la durabilité** et se fondent sur des notations ESG qui ne reflètent pas en priorité l'impact des entreprises sur l'environnement, mais l'impact de l'environnement sur les entreprises (voir « Notations ESG »).
- De plus, comme les gestionnaires de fonds achètent des actions et des obliga-

tions déjà existantes sur des marchés secondaires (par ex. la bourse), l'**impact d'un investissement sur l'économie réelle est minime ou controversé**. Les personnes qui doutent de l'existence d'un tel impact font valoir que, tant que le rendement est bon, les actions ou les obligations qui ne sont pas achetées par le fonds « durable » le sont par d'autres acteurs moins soucieux de durabilité.

- À l'inverse, les personnes convaincues d'un **impact au moins indirect** soulignent qu'à partir d'une certaine masse critique, les décisions d'investissement qui se concentrent sur la **durabilité réelle** des entreprises envoient un **signal** qui **incite** les autres entreprises à devenir, elles aussi, plus durables. De plus, la demande accrue pour les titres des entreprises plus durables tend à **faire monter le cours de leurs actions**, ce qui leur permet plus facilement de **lever des capitaux** et de se développer (le contraire est vrai pour les entreprises moins durables).
- Il paraît donc plausible que le fait d'**investir dans une entreprise durable ne soit pas une mauvaise chose** et que le **signal envoyé à l'économie** est d'autant plus fort que la demande augmente. La capacité d'un tel investissement à amener une entreprise à adopter effectivement de meilleures pratiques dépend toutefois d'autres circonstances.
- Pour autant qu'elle s'accompagne d'un engagement conséquent sous la forme d'un **actionnariat actif** (voir le paragraphe suivant), cette **stratégie d'alignement** peut produire un **impact plus direct**.

Actionnariat actif

En suivant ce que l'on appelle une stratégie d'actionnariat actif, les actionnaires

(ou leurs gestionnaires de fortune) tentent d'**obliger les entreprises** à rendre leurs processus et leurs produits ou services plus durables. Ils utilisent pour cela leurs droits de propriétaires : ils posent des questions, conviennent d'objectifs et contrôlent les progrès réalisés. Si cela ne suffit pas, ils votent à l'assemblée générale, s'organisent avec d'autres actionnaires et proposent des résolutions pour accroître la pression sur l'entreprise.

L'impact est difficilement mesurable, mais semble plausible dès lors que certains principes importants sont respectés : le non-respect des objectifs doit avoir des conséquences mesurables et négatives pour la direction.

- Cette stratégie peut et devrait être appliquée à tous les types d'investissements. Elle n'a toutefois aucun sens pour les entreprises qui sont déjà durables et pour **celles qui ne veulent pas ou ne peuvent pas le devenir** (par ex. l'industrie du charbon).
- Il en résulte un dilemme : **cette stratégie implique d'investir dans des entreprises qui ne sont pas encore parfaitement durables**. Il existe même des fonds qui investissent de manière ciblée dans des entreprises particulièrement nocives de façon à acquérir des droits de propriétaires et à les utiliser pour obtenir des améliorations.
- Si les personnes qui investissent des montants modestes peuvent difficilement exercer elles-mêmes leurs droits d'actionnaires, la plupart des fournisseurs de fonds (gestionnaires d'actifs) proposent un actionnariat actif pour une sélection de titres dans leurs fonds (ce qu'ils appellent également *stewardship*). La qualité et la quantité sont néanmoins variables. Posez des questions à votre gestionnaire de fortune concernant ses efforts en matière d'actionnariat actif

et son comportement lors des votes sur les questions de durabilité.

- Si vous détenez des titres individuels, vous pouvez transférer vos droits de vote à des associations d'actionnaires qui les exercent pour vous dans l'intérêt du développement durable (par ex. Actares).

Investissement à impact : un impact concret

L'investissement à impact désigne des investissements ou des financements qui, outre un rendement financier positif, doivent avoir un **impact positif concret et mesurable** sur l'environnement ou la société.

Cet impact peut être obtenu en fournissant à de jeunes entreprises ou projets durables de petite taille du **capital leur permettant de se lancer et de se développer**, et de contribuer ainsi à un objectif de développement. L'impact se produit en particulier si l'entreprise n'aurait pas pu obtenir facilement du capital par un **autre biais**. Ces possibilités de placement demeurent peu développées pour les personnes qui investissent des montants modestes, car le capital reste souvent lié à long terme. N'hésitez pas à vous renseigner ! D'autres produits sont disponibles pour les particuliers plus qualifiés.

Fonds de microfinance

Les fonds de microfinance répartissent les risques entre un grand nombre d'institutions et de projets de microfinance. La coopérative Oikocredit, par exemple, prête les parts sociales de la coopérative à de petites entreprises du Sud qui les utilisent pour financer des installations solaires ou pratiquer une agriculture durable. Responsability ou BlueOrchard proposent également des fonds de ce type.

Obligations durables

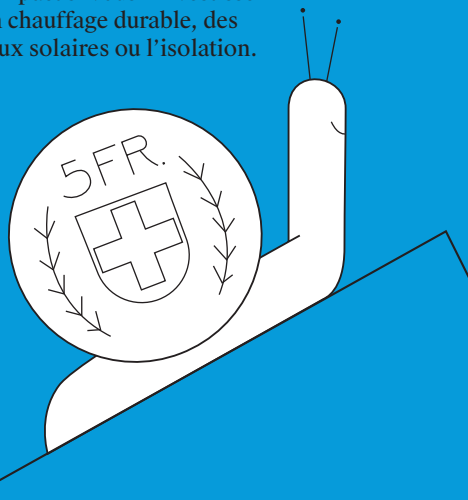
Certains fournisseurs proposent des fonds permettant de participer à des obligations liées à des conditions de durabilité et de financer le développement ou l'extension de projets durables (green bonds, social bonds, transition bonds). Le respect de critères de qualité stricts revêt ici une grande importance. Il existe des standards à cet effet.

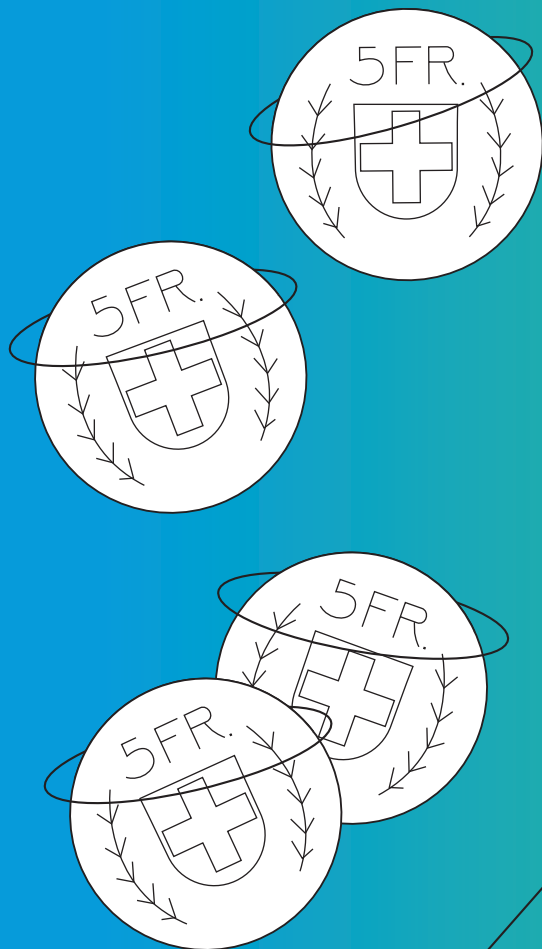
Crowdlending et crowdfunding

Un moyen direct et efficace d'aider un projet de qualité à prendre son envol est de participer en achetant des actions ou des obligations directement auprès d'une entreprise durable nouvellement créée ou en pleine expansion (marché primaire). Par exemple, vous pouvez prêter de l'argent à une coopérative d'agriculteurs bio ou investir dans une start-up qui souhaite développer des produits durables et des projets pionniers via des plateformes de crowdlending (prêt participatif) ou de crowdfunding (investissement participatif). Le risque associé à de tels investissements directs est toutefois élevé.

Investir dans sa propre infrastructure

Enfin, il ne faut pas oublier que, si vous êtes propriétaire d'un logement ancien ou d'autres infrastructures ne répondant pas encore aux normes d'un développement durable, votre argent aura probablement plus d'impact si vous l'investissez dans un chauffage durable, des panneaux solaires ou l'isolation.





Considérations diverses

Des caisses de pension durables ?

Une grande partie de votre fortune est investie par votre caisse de pension pour votre prévoyance vieillesse. Très peu de caisses de pension placent cet argent de manière vraiment durable. Engagez-vous dès aujourd'hui en faveur d'une prévoyance professionnelle durable. Vous trouverez de l'inspiration et de l'aide sur le site Internet de Greenpeace : greenpeace.ch/fr/pensions4future

Un capitalisme durable ?

Le capitalisme est considéré comme un moteur de croissance en raison de son utilisation du capital axée sur la recherche du rendement. Or, il est peu probable que la croissance économique (tous secteurs confondus) puisse un jour être totalement dissociée de l'augmentation de la consommation de ressources. La question se pose donc de savoir si la recherche du rendement et la durabilité sont compatibles à long terme. Dans le même temps, on peut aussi se demander si quelqu'un investirait dans une économie durable en l'absence de rendements et d'intérêts.

Avant d'investir

Questions de clarification

1 Quels risques puis-je prendre ?
Combien de temps mon argent peut-il rester placé ?

2 Quelle est la part de mon capital que je veux investir en priorité en conformité avec mes valeurs et quelle est la part que je veux utiliser pour contribuer concrètement au développement durable ?

3 Est-il plus important pour moi de rendre une entreprise plus durable ou de promouvoir une entreprise durable ?

4 Les entreprises axées sur la croissance ou cotées en bourse font-elles partie de ma façon de concevoir la durabilité ?

5 Quelles sont les thématiques de la durabilité importantes pour moi ?

- économie circulaire, consommation durable ;
- agriculture et alimentation durables ;
- protection des espèces, préservation des forêts et des paysages ;
- promotion des énergies renouvelables ;
- adaptation aux conséquences de la crise climatique pour les personnes particulièrement concernées ;
- justice sociale, lutte contre la pauvreté, coopération au développement ;
- diversité et inclusion ;
- promotion de l'innovation, des entreprises pionnières et des niches.

Préparation à l'entretien de conseil

Si vous n'avez pas d'expérience en matière d'investissement, il est important de vous faire conseiller par un-e conseiller-ère en placement de confiance, qui pourra s'assurer que vous ne prenez pas de risques inutiles ou excessifs et qui trouvera des solutions adaptées à vos objectifs.

Dites ce que vous voulez

Dites clairement ce qui compte pour vous et à quels objectifs écologiques et sociaux vous souhaitez que votre argent serve et contribue concrètement.

Faites-vous expliquer

Demandez aux spécialistes de vous montrer et de vous expliquer comment la stratégie de placement proposée soutient vos objectifs. Demandez-leur de vous expliquer les activités d'actionnariat actif, leur efficacité, leur ampleur, leur cohérence.

Soyez critique et comparez

Posez des questions si vous ne comprenez pas quelque chose et comparez avec les propositions d'autres prestataires. Mettez votre banque au défi. C'est la seule façon d'amener les institutions financières à améliorer leurs offres.

Ensemble, nous rendrons la place financière suisse plus durable.

Greenpeace Suisse demande aux institutions financières, aux responsables politiques et aux instances de régulation de prendre des mesures efficaces pour que, le plus rapidement possible, les fonds ne soient investis que dans une économie durable et porteuse d'avenir.

Pour cela, nous demandons concrètement :

- Plus de **transparence** sur l'impact des produits de placement sur le climat, la biodiversité et le social. Des informations facilement compréhensibles sont nécessaires pour pouvoir prendre des décisions de placement durables.
- Des **standards élevés et une comparabilité** pour les stratégies de placement durables. Un alignement de tous les flux financiers sur les objectifs de l'**Accord de Paris sur le climat**, la restauration de la biodiversité et un changement socialement acceptable.
- Les institutions financières s'adaptent aux exigences de leur clientèle, des citoyens·ennes et de la société civile. Utilisez ce guide pour placer votre argent et engagez-vous à nos côtés en faveur d'une place financière durable sous greenpeace.ch/fr/finance-durable.

Si vous ne souhaitez pas placer tout votre argent, vous pouvez volontiers en investir une partie dans notre travail.

greenpeace.ch/dons



GREENPEACE

Greenpeace Suisse
Badenerstrasse 171
Case postale
8036 Zürich

+41 44 447 41 41
suisse@greenpeace.org
greenpeace.ch/fr

Compte pour les dons
CH07 0900 0000 8000 6222 8

